Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 77 (1948)

Heft: 10

Artikel: Stella matutina

Autor: Humbert, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Stella matutina

Ah! Seigneur! donnez-moi la force et le courage
De contempler mon cœur et mon corps sans dégoût.
(BAUDELAIRE).

Le jeune poète qui signe Maurice a Ymé et qui, après Auguste Overney, l'auteur des *Litanies pérégrines*, chante la Vierge de Bourguillon [1], j'ai eu l'heur de l'approcher, de l'accueillir à ma table, de vivre en sa compagnie des heures claires et enchanteresses. Il éleva, à la mémoire de ma femme bien-aimée, une stèle émouvante et rima pour ma fille chérie *le Signe de Myriam:* fleurs mallarméennes qui parfument mon récent ouvrage : *Quand refleurissent les souvenirs.*

Doué d'une puissante imagination poétique, Maurice a Ymé, Fribourgeois d'adoption, a publié chez nous de seyantes plaquettes, élégamment présentées par les Editions de l'Œuvre St-Canisius : *Annonce de ma fille*, *Ciel de peine*, aux rythmes rimbaldiens, *Les 13 poèmes du champ maudit*, où éclate une plainte déchirante. A ces pièces brèves et denses, où l'on sent une détresse, où vibre une sensibilité suraiguë, *Notre-Dame de Bourguillon* semble donner une réponse apaisante. L'auteur a perçu une voix. Une étoile a brillé au ciel ténébreux de son climat intérieur : il oublie, il implore, il prie. Il pressent des régions féeriques et encore inexplorées. L'espoir est recouvré aux pieds de la Madone, à qui il tresse une couronne étincelante. A la célébrer, Maurice a Ymé trouve des accents mystiques d'une haute puissance invocatoire, d'une expression pieusement archaïque, d'une pathétique intensité. Les mouvements de son cœur s'accordent à ceux de la supplique, son mysticisme s'appuie sur un réalisme poignant. On le voit sensible au mystère, préoccupé d'horizons éternels, habile au surplus à renouveler un thème passablement usé, mais d'une résonance pérennelle. Ces strophes d'une rare densité métaphorique font penser à un office vespéral, aux admirables séquences de l'antiphonaire, à la symbolique du moyen âge, à Villon, à Péguy, à Guillaume Apollinaire, à Max Jacob. Tout y est fraîcheur, limpidité, épanchement d'âme, élans qui transcendent la vie, s'avancent au delà du lyrisme personnel. Rien de conventionnel, nulle rhétorique verbeuse ou douceâtre étouffant la sincérité. Au contraire, une intériorité spontanée, un accomplissement spirituel, une générosité qui émeut, une ferme personnalité, des implorations multipliées que d'aucuns rediront avec ferveur dans le sanctuaire de la Vierge. Le poète s'y affirme, il prononce des paroles attendues et éblouissantes. *Notre-Dame de Bourguillon* désigne Maurice a Ymé aux plus beaux lauriers.

JEAN HUMBERT.

---

[1] *Notre-Dame de Bourguillon*, poème en huit chants de Maurice a Ymé, Imprimerie du *Courrier de Genève* : Fr. 2.—